



LE SIOUX PROTESTANT

Cette statue qui vient d'être terminée et qu'on admirera à l'Exposition commémorative du centenaire de l'achat de la Louisiane, est l'œuvre de Cyrus E. Dallin, un sculpteur de Boston. La statue nous représente le Sioux protestant contre l'envahissement de son territoire par l'homme blanc. Dallin est né dans une chaumière de l'Utah, et débuta dans la vie comme mineur. Plus tard il apprit la sculpture sous le professeur Truman H. Bartlett, et ses statues Indiennes sont très remarquables.

TEMPERATURE Du 17 septembre 1903. Baromètre de E. et L. CLAUDEL, Opticiens No 111 rue Carondelet. Fahrenheit Centigrade. 7h. du matin... 80 27. Midi... 82 28. 3 P. M... 82 28. 5 P. M... 82 28.

Le Monument d'Antietam.

DISCOURS DU PRESIDENT ROOSEVELT.

On vient d'inaugurer solennellement, à Antietam, le monument érigé à la mémoire des héros de la bataille célèbre et importante entre toutes qui porte ce glorieux nom. Le président Roosevelt s'était fait un devoir et une gloire de présider cette fête nationale. Il y a pris la parole, et il l'a fait avec cette ardeur de patriotisme qui lui est familière et lui a conquis de si chaleureuses sympathies dans le passé. Il en a fait clairement ressortir toute l'importance. Sans cette victoire, si héroïquement contestée, si chèrement conquise, l'avenir de l'Union, telle que nous la concevons aujourd'hui, était fort douteux et l'on se demande encore avec anxiété ce qu'il fut devenu si la victoire n'était restée aux Confédérés. M. Roosevelt a fait très nettement ressortir toutes ces grandes choses. Les plus brillantes passa-

Les Devoirs de l'Europe.

Nous avons beau chercher dans l'histoire des luttes entre chrétiens et musulmans qui ont ensanglanté les temps modernes, nous n'y trouvons pas de spectacle aussi lamentable que celui auquel nous assistons en ce moment. Au premier coup d'œil on se croirait revenu aux époques maudites où les disciples de Mahomet triomphants semaient le terreur dans toute l'Europe, envahissaient la France et l'Espagne et menaçaient de soumettre le monde chrétien à l'empire Ottoman. Ce ne sont, d'un côté, que soulèvements, massacres, envahissements des Turcs; de l'autre, qu'hésitations, retraits, atermoiements honteux et abandon des droits sacrés si glorieusement conquis par les disciples du Christ. D'où vient ce déplorable état de choses qui devrait faire rougir de honte l'humanité? C'est que les peuples modernes, dévoyés et aveuglés par des jalousies aussi odieuses qu'aveugles, ont perdu de vue le noble but qu'ils devraient poursuivre, et qu'ils errent à l'aven-

BALLON DIRIGEABLE "LA VILLE DE PARIS"

Alors que vient de se clore la première campagne d'expériences du "Lebedy", et que les essais du "Santos-Dumont No 10" sont aujourd'hui par suite de départ de M. Santos-Dumont pour le Brésil, le ballon dirigeable "La Ville de Paris", construit par M. Victor Tatin, pour M. Henry Deutch, se préparait, dit l'"Aéroplane", à faire sa première sortie. Depuis qu'elle fut exposée, il y a deux ans, dans le hall du Grand Palais des Champs-Élysées, la "Ville de Paris" a subi bien des modifications. Il a fallu refaire une fois ou deux le ballon proprement dit. Pour être sûr de sa résistance et de son imperméabilité, on l'a finalement constitué par deux enveloppes superposées, dont l'une, véritable chambre à hydrogène, est maintenue par l'autre, qui joue en quelque sorte le rôle de la partie résistante d'un pneu. L'enveloppe intérieure, en soie du Japon, pèse avec le vernis 120 grammes par mètre carré, et supporte une pression de 600 kilos. Elle est plus grande de 4 0/10 que l'enveloppe extérieure à laquelle elle est fixée par 1,200 rubans passant dans des anneaux cousus sur les contours des panneaux, avec pièce de renfort piquée en dessous, ce qui rend toute déchirure sinon impossible, du moins sans importance pour la perméabilité. C'est, comme on voit, l'enveloppe extérieure, en soie française de poids de 80 grammes par mètre carré et d'une résistance de 900 kilos, qui supportera entièrement la tension résultant de la pression intérieure imposée par la colonne d'hydrogène et par la soupape d'échappement à gaz qui s'ouvrira sous 15 mm d'eau. Cette disposition imaginée par M. Tatin permet d'avoir un réservoir à hydrogène absolument étanche, puisque l'enveloppe intérieure n'a aucun pression à supporter. Le nouveau ballon est symétrique. Son volume est de 2,000 mètres cubes; sa longueur de 56 m. 80 et son diamètre de 8 m. 18. Le ballonnet compenseur est lenticulaire, il jauge 200 mètres cubes et est fixé à 20 m. 40 de la pointe d'avant. Ces jours-ci, la "Ville de Paris" a été gonflée au gaz d'éclairage pour permettre le réglage des soupapes. L'énorme masse, emplissant la vaste nef du hangar de Saint-Cloud, présentait une pureté de lignes véritablement remarquable due au système d'attache de la suspension qui répartit uniformément sur toute l'enveloppe le poids de la pointe armée et des divers appareils qu'elle supporte. Au bout d'une dizaine de jours, l'attaché fut reconnue parfaite et la "Ville de Paris" fut dégonflée.

LES MASSACRES DANS LES BALKANS.

Les nouvelles que nous recevons coup sur coup de l'Europe et de la région des Balkans sont véritablement lamentables. Les grandes puissances commencent à recueillir les fruits de leur politique de baucule et d'hésitation. A force d'atermoiements et de reculades, elles ont réussi à indiscipliner tout à la fois les chrétiens et les musulmans. Elles ont perdu toute autorité sur les gouvernements comme sur les populations. Personne ne croit plus à leur parole et ne suit plus leurs conseils. Le Sultan, encouragé par l'appui qu'il lui ont prêté, a levé le masque et lâché la bride à tous les brigandages de ses dignes sujets. Ce n'est plus que pour la forme qu'il prêche l'ordre, et nous assistons, effrayés, à une série de massacres d'innocents, de destructions qui dépassent tout ce que peut rêver l'imagination au milieu de cette débâcle, de désordres et de crimes, nous voyons les puissances chrétiennes réduites à la nécessité de recommander à la Bulgarie l'ordre, le calme, la patience, la résignation. Mais la Bulgarie le peut-elle? Ses populations ne sont-elles pas exaspérées. En face des effroyables attaques dont elles sont l'objet n'ont-elles pas ce droit de légitime défense? Leur premier devoir n'est-il pas de sauver la vie et les biens de leurs familles? En pareil cas, conseiller la prudence n'est-ce pas la plus odieuse des moqueries?

Interdiction des séances d'hypnotisme en Prusse.

L'organisation de séances publiques d'hypnotisme est désormais interdite en Prusse par le décret suivant des ministres des cultes et de l'intérieur: "Dans notre décret du 12 mai 1881, nous avons signalé que les séances publiques données par des magnétiseurs peuvent causer préjudice aux personnes utilisées comme médiums dans ces expériences, et nous avons ordonné que l'organisation de séances de ce genre ne devait pas être autorisée. A l'occasion d'un cas d'indisposition grave qui s'est produit récemment dans une séance publique, à la suite de suggestions magnétiques, nous rappelons que les hypnotiseurs et ceux qui pratiquent ces sortes de suggestions doivent être assimilés aux magnétiseurs visés par notre décret précité. En conséquence, nous invitons de nouveau les autorités policières à interdire l'organisation de séances publiques dans lesquelles on agirait sur des sujets au moyen de la suggestion, de l'hypnotisme, du magnétisme et autres méthodes de ce genre."

L'abus du piano.

Des médecins allemands viennent de se réunir et de constituer une ligue contre l'abus du piano. Ils certifient que la pratique prématurée de cet instrument est la cause originelle de nombreux troubles nerveux. Ils rendent le clavier sonore et trépidant responsable des névroses féminines et ils donnent comme argument probant la mortalité précoce qui a souvent frappé les pianistes en renom.

Mozart, Chopin, Mendelssohn Schumann sont morts à la fleur de l'âge.

Les docteurs allemands demandent donc, pour conclure, que les études du piano ne commencent jamais avant l'âge de seize ans. A cet âge, on peut espérer que beaucoup renonceraient à faire les premières gammes; c'est sans doute là-dessus que comptent les adversaires du piano.

LA VITESSE DES TRAINS ANGLAIS.

La "Westminster Gazette" emprunte à un rapport officiel les quelques chiffres intéressants suivants sur la vitesse des trains anglais: La "North Eastern Co." vient la première en ligne avec son rapide de Darlington à York qui couvre une distance de 73 kilomètres en 43 minutes, par conséquent avec une vitesse de 101 kil. 90 à l'heure. D'Appleby à Carlisle, le rapide de la "Midland Co." couvre 50 kilomètres en une demi-heure, soit 100 kilomètres à l'heure. Sur la "Great Western", le rapide de Bristol à Paddington met 2 heures, sans arrêt, pour faire 133 kil. 600, soit 66 kil. 900 à l'heure. L'express de Birmingham à Exton [à London and N. W. Co.] met 2 heures pour faire 93 kil. 300 à l'heure. Enfin, le rapide de "Great Northern", qui va de Wakefield à King's Cross, est à dire qui couvre, sans arrêt, 230 kilomètres, met 3 h 10 pour effectuer son parcours, c'est à dire fait 81 kil. 200 à l'heure environ.

AMUSEMENTS. THEATRE CRESCENT.

"McFadden's Row of Flats" est une des pièces les plus bouffonnes que nous connaissions. Elle fait rire et le rire rafraîchit les esprits. On s'en aperçoit en entrant dans la salle du Crescent, toujours pleine en dépit des changements brusques de la température. La semaine prochaine, "Devil's Auction" ou les Pluies du Dia-

Appel apte à être rejeté.

Albany, N. Y., 17 septembre.—Les débats qui viennent d'avoir lieu devant le gouverneur Odell à propos de la demande de commutation de la peine de mort prononcée contre les trois frères Van Wormer pour le meurtre de leur oncle Peter Hallenbeck il y a deux ans, ont été riches en faits et en enseignements. Cinq jurés représentant onze des hommes qui ont condamné les Van Wormer sont venus proposer à l'appel et un ministre a déclaré que la peine de mort devait leur être infligée. Une pétition signée par 203 résidents du comté de Columbia a engagé le gouverneur à ne montrer aucune clemence. La pétition a été prise en considération.

Mort de Edwin French.

New York, 17 septembre.—Edwin French, bien connu comme ministre, est mort à Saranac Lake, N. Y., d'une complication de maladies.

FAUSSE MONNAIE.

Los Angeles, Californie, 17 septembre.—Des ouvriers sur le boulevard Sunset, justes en dehors des limites de la ville, ont découvert une quantité de fausses monnaies. Les pièces, qui étaient toutes de cinq et dix dollars, avaient apparemment été enterrées depuis des années. La maison située sur le terrain où l'argent a été trouvé était louée il y a environ onze ans à des Italiens qui furent subitement identifiés comme membres d'une bande de contre-façons, connue sous le nom de la bande Tringani. Les hommes furent surveillés par la police et la bande tout entière, composée de quatre individus, fut capturée, jugée et condamnée à dix ans d'emprisonnement. Ils purgèrent leurs peines et furent libérés.

Mandats-postes.

New York, 17 septembre.—Le directeur général des postes a annoncé, dit un différenciel de Lima, Perou au "Herald" que des arrangements ont été faits avec les Etats-Unis pour l'émission de mandats-postes à partir du 1er octobre.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THÉÂTRE.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

Appel apte à être rejeté. Albany, N. Y., 17 septembre.—Les débats qui viennent d'avoir lieu devant le gouverneur Odell à propos de la demande de commutation de la peine de mort prononcée contre les trois frères Van Wormer pour le meurtre de leur oncle Peter Hallenbeck il y a deux ans, ont été riches en faits et en enseignements. Cinq jurés représentant onze des hommes qui ont condamné les Van Wormer sont venus proposer à l'appel et un ministre a déclaré que la peine de mort devait leur être infligée. Une pétition signée par 203 résidents du comté de Columbia a engagé le gouverneur à ne montrer aucune clemence. La pétition a été prise en considération.

En contravention avec la loi.

Newport, N. Y., 17 septembre.—Les commissaires du poisson et du gibier Wentworth et Clark ont fait arrêter le sénateur Redfield Proctor, du Vermont, qui chassait le rat de bois noir de saison. Le sénateur s'est déclaré coupable par ignorance de la loi et a été mis à une amende de \$750.

Mort de Edwin French.

New York, 17 septembre.—Edwin French, bien connu comme ministre, est mort à Saranac Lake, N. Y., d'une complication de maladies.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

No. 74 Commencé le 26 Juin, 1903

LES Deux Frangines

Par PIERRE DECOURCELLE

DEUXIEME PARTIE.

LES SUITES D'UN COUP DE COURTOIS

XIX

—Elle eût été fière de toi si elle avait pu te voir douce et

—Je ne t'en salue rien, madame, mais il me semble bien qu'elle m'aimerait aussi ardemment que je l'aurais aimée moi-même. Les questions brillantes se pressaient sur les lèvres de Clarisse. —Que faisais-tu avant de retrouver ton père? La jeune fille se recueillit un moment. Son interlocutrice ignorait peut-être la triste histoire de Georges Davensie, puisqu'elle l'appelait toujours du nom de Laverda. —N'était-il pas interdit à l'enfant d'entrer trop avant dans la voie des confidences? Si peu qu'elle révélât de sa jeunesse, une phrase, un détail pouvaient autoriser de périlleuses conjectures et dévoiler à celle qui ignorait une partie de la vérité. Elle murmura avec une réserve discrète: —Je vivais seule. Il y eut un instant de silence. Clarisse se sentit brusquement mordue d'une douleur cuisante. La jeune fille avait parlé des événements qui l'avaient séparée de son père. Les événements qui avaient arraché sa fille de ses bras ressaillant dans son esprit, précis et vengeurs. —Jamais sa honte actuelle ne lui avait paru aussi affreuse. La blessée reprit: —Je ne vous remercierai jamais assez, madame, de tout ce que vous avez fait pour moi. Vous voyez bien que si vous aviez été mère, vous auriez été excellente pour votre enfant. —Mon enfant!... répéta la Poivrrotte dont les yeux s'emplissaient de nouveau d'une lueur d'égarément, mon enfant! —Auriez-vous préféré un petit garçon ou une petite fille? —On dit que les mamans ont un faible pour leurs filles. On prétend aussi que les garçons sont plus heureux dans la vie, que les filles. —Qu'auriez-vous désiré? —Une petite fille... balbutia l'épouse infidèle. L'émotion qui s'était emparée de la malheureuse ne pouvait échapper à Cécile. Elle demanda: —Vous si je fais de la peine? —Ce serait sans le vouloir, allez! Et il faudrait me pardonner! La maîtresse de Laverda s'était domptée. Elle répliqua vivement: —Non! non! Parle sans crainte, mon enfant. Je suis incapable de te dire si tu me causes de la joie ou de la peine. Mais je veux t'entendre encore. —Des larmes avaient jailli des yeux de Clarisse. —Vous voyez que je vous ai affligée, reprit Cécile. —La Poivrrotte reprit d'une voix

brisée: —Ta me parles du bonheur que j'aurais à être mère, et je songe, en l'écoutant, que je serais, au contraire, la plus désespérée des créatures si j'avais une fille et qu'elle me vit dans cette bonté, dans cette dégradation... —Si vous aviez une fille, madame, elle vous aurait peut-être préservée de bien des épreuves. —Le cœur de la Poivrrotte battait à grands coups dans sa poitrine. Haletante, elle balbutia: —Non! non! je ne sais pas... Mais il me semble que pour rien au monde, vous ne voudriez qu'elle apprit ce que je suis devenue. —Croyez-vous donc qu'une enfant juge sa mère, madame? —La votre vous plaindrait et ferait tout pour essayer de vous sauver. Un nouveau silence pesa. Clarisse était retombée dans un morne accablement. Les sanglots bouquetaient dans sa gorge. Jamais elle n'avait si bien senti l'étendue de sa faute et son égoïsme irrémédiable dans l'enfance. —Ne vous désolez pas ainsi, continua la blessée. —Vous voyez donc me faire pleurer encore? —Brusquement, Clarisse s'éleva les yeux avec un de ses gestes farouches d'autrefois. Mais cette révolte d'un instant

tomba d'elle-même en regardant dans de nouveau Cécile. D'une voix profonde, elle s'écria: —Non, mon enfant! Je ne veux plus voir de larmes dans tes yeux, et toutes celles que je t'ai fait verser seront pour moi un remords, un éternel remords de plus! —Je les ai oubliées, madame. Pourquoi ne faites-vous pas comme moi? —Le pardon n'est facile, à toi qui es un ange du bon Dieu, mais je ne me pardonne pas si facilement, moi! —Je vous en supplie! —Ah! Pourquoi m'as-tu assailli? —Pourquoi n'est-ce pas moi que le cœur de Laverda a atteinte en plein cœur? Cécile eut un frémissement. Clarisse s'en aperçut et se rapprocha une exaltation qui ne pouvait que raviver la fièvre à peine apaisée de la patiente. La pauvre avait besoin de calme et de paix autour d'elle. Quel vent de folie poussa-t-elle sa gardienne à l'impressionner si lugubrement, à exciter ses nerfs, au lieu de les apaiser? Elle cherchait des phrases de douceur et des paroles calmes lorsque Laverda entra. —Eh bien! dit-elle avec sa fausse bonhomie, on se plaint dans son docteur, paraît-il, pour y rester si longtemps? A l'arrivée de son bureau, Clarisse avait fait sur elle même

un violent effort. Il fallait que l'aveugle retrouvât devant lui son attitude et son apparence coutumières. La créature désespérée de tout à l'heure, la mère assaillie des baisers de sa fille à jamais perdue, redevenait la Poivrrotte. Elle gémissait. —C'est long!... Enfin!... heureusement que le médecin lui permettait bientôt de se lever. Ce ne sera pas dommage! Laverda reprit: —A propos, il m'est venu une idée. —Laquelle? —Pour rétablir cette enfant-là, vois-tu, l'air de Paris ne vaut rien. —Tu crois? demanda l'aveugle se présentant un nouveau péril. —J'en suis sûr. Aussi, nous allons la transporter à la campagne. Elle doit aimer ça, la gomme, la verdure, les petits oiseaux, le bord de la rivière. —Il faudrait peut-être prendre l'avis du médecin, objecta la géôlre. —Michel se récria. —Oh! le médecin, ça diminue le nombre de ses visites, et ces messieurs n'aiment pas ça. —Pourrait-elle aller à l'air consciencieusement? —Assez! interrompit brutalement l'aveugle. C'est décidé. Notre intéressante blessée finira de se rétablir dans la maisonnette que je vais louer pour elle

dans un joli pays des environs. —Cela te fera plaisir, hein, petite? —Oh! ouï! répondit l'enfant. —Sortir de cette maison maudite! —Il lui semblait déjà que ce serait un commencement de résurrection. Rétour à la campagne, retrouver la sérénité tranquille et enveloppante de Villennes avant le retour de Jacques Brunemont! —Devant une perspective semblable, Cécile avait comme une vision de paradis. —En te faisant ce petit plaisir, mon enfant, continua doucement l'aveugle, je réparerai un mouvement de vivacité que je regrette comme un bon père doit le faire. —La Poivrrotte jeta sur le bandit un regard inquiet. —Il ne pouvait être sincère. —Que signifiait cette dernière hypocrisie? L'aveugle, pourtant, s'était rapproché de sa maîtresse. —Tout bas, dans l'oreille, il lui glissa ces mots avec un accent de cruauté qui la fit tressailler jusqu'au plus profond d'elle-même: —Il faut en finir!... Tu dois comprendre que j'en ai assez! —Un air d'indignation et de stupéfaction s'échappa des lèvres de Clarisse. —Peut-être allait-elle se trahir... Heureusement, l'aveugle ne put voir le trouble et l'horreur

de sa maîtresse. —L'aveugle, pourtant, s'était rapproché de sa maîtresse. —Tout bas, dans l'oreille, il lui glissa ces mots avec un accent de cruauté qui la fit tressailler jusqu'au plus profond d'elle-même: —Il faut en finir!... Tu dois comprendre que j'en ai assez! —Un air d'indignation et de stupéfaction s'échappa des lèvres de Clarisse. —Peut-être allait-elle se trahir... Heureusement, l'aveugle ne put voir le trouble et l'horreur